

## Séminaire CeReS Édition 2025-2026

Animation :

Juliette Elie-Deschamps, Cindy Lefebvre-Scodeller, Vivien Lloveria et Sylvie Lorenzo

**Vendredi 3 Octobre 2025 – 10h**  
**Salle D005**

**Cindy LEFEBVRE-SCODELLER** (MCF, CeReS, Université de Limoges)

**« Mettre les traducteur.rice.s sur la carte » : modalités de l’(auto)représentation des traducteurs de *The Waves* de Virginia Woolf**

### Résumé

Branche récente de la traductologie en pleine expansion, « [l]a traducteurologie regroupe les études mettant au premier plan, de façon explicite, les agents impliqués dans la traduction en se concentrant par exemple sur leurs activités ou leur posture, leur interaction avec leur environnement social et technique, ou leur histoire et leur influence. »<sup>1</sup> (Chesterman, 2009, p. 20). Proposée dans le cadre d’une intervention dans un colloque intitulé « Mettre les traducteur.rice.s sur la carte », notre communication vise à apporter une contribution à ce domaine à travers une étude des modalités de l’(auto)représentation des trois traducteurs de *The Waves* de Virginia Woolf (1931). En effet, les traductions françaises de *The Waves* (Yourcenar, 1937 ; Wajsbrot, 1993, 2008, 2020 ; Cusin, 2012) offrent un terrain très fertile pour l’étude de la présence du traducteur, à la fois hors et dans le texte. Hors du texte, à travers les préfaces et/ou les notes qui accompagnent chacune des traductions. Dans le texte, à travers le projet de traduction de chacun des traducteurs qu’il est possible de retracer, quand il n’est pas explicitement exposé dans le paratexte, grâce à une étude comparative entre le texte source et chaque texte cible, mais également entre les différents textes cibles.

---

<sup>1</sup> Notre traduction de l’original : « *Translator Studies covers research which focuses primarily and explicitly on the agents involved in translation, for instance on their activities or attitudes, their interaction with their social and technical environment, or their history and influence.* » (Chesterman, 2009, p. 20)

*François Bobrie (MCF, MSHS de Poitiers)*

## **Les échelles d'énonciation et d'interprétation des marquages marchands-*branding* : une introduction aux langages des marchés**

### **Résumé :**

Dans la perspective d'une sémiotique du monde de sens marchand, cette présentation explore la sémiotique-objet des marquages des objets marchands, communément dénommés par les praticiens, « le branding ». Elle prend appui théorique sur le schème de « la communication à deux objets » de Greimas (*Du Sens II*, 1983).

**La première partie** analyse les énoncés et les énonciations des marquages. Elle commence par définir les formes génériques d'expression et de contenus des discours des marquages marchands. Suivant Fontanille (2008), on montre qu'il s'agit d'un genre spécifique de discours syncrétiques, composés de plusieurs plans d'immanence intégrés dans une présentation-énonciation multimodales, de pouvoir croire, savoir, faire. A partir d'exemples réels, deux échelles principales d'énonciation sont identifiées, selon que les instances du discours figurativisent soit l'énonciation du sujet opérateur de l'échange, soit celle d'un destinataire garant des caractéristiques des objets, marqués pour des destinataires visés.

**Dans la 2<sup>e</sup> Partie**, on analyse les échelles d'interprétations des significations des marquages-*branding* en fonction des orientations discursives qui figurativisent les actants de l'offre pour ceux de la demande, énonciataires présumés. En s'appuyant sur la théorie des zones anthropo-sémiotique (Fontanille, 2021), les significations d'un marquage-*branding* peuvent être saisies à l'échelle : (i) d'une zone réflexive endotopique où se préfigurent les modalités des relations mutuelles offreur-demandeur, (commerçant-consommateurs) ; (ii) d'une zone péritopique de réciprocité restreinte, où l'offreur et le demandeur simulent un dialogue à la même échelle, celle des réalités de l'objet marchand ; (iii) d'une zone paratopique de réciprocité générale, à l'échelle institutionnelle des marchés en général ; (iv) d'une zone utopique intransitive, où la relation d'échange est conditionnée par la référence à une échelle transcendante aux interactants.